



Expo au jardin

L'équipe charentaise du CCFD-Terre solidaire a réalisé quatre panneaux pédagogique pour présenter la démarche du potager de la maison diocésaine. Ces panneaux sont exposés contre la clôture du jardin durant tout le mois de la Création puis viendront illuminer de leurs couleurs vives le cloître de la maison diocésaine.

Promenons nous autour du jardin 18-19 septembre de 14h à 16h

Durant le weekend du 18-19 septembre, à l'occasion des journées du patrimoine, des visites sont organisées à la maison diocésaine. Ce sera également l'occasion de venir **découvrir l'exposition** et de **rencontrer l'équipe des jardiniers** (entre 14 et 16h) pour échanger avec eux sur le projet et les méthode de culture. Une rencontre conviviale et qui pourrait être contagieuse !

Viens ! Parlons, osons rêver !

Constater - Voir

Crise écologique, crise sociale, ce sont les mêmes racines. C'est pourquoi le pape nous dit que « tout est lié » et nous demande d'être attentifs « tant à la clameur de la terre qu'à la clameur des pauvres » (LS 49).

Les résistances sont énormes, tant de la part du système que des individus eux-mêmes. Le combat est réel, l'issue peut paraître incertaine. L'humanité arrivera-t-elle à se coordonner pour prendre en main collectivement son avenir, dans le temps très court qui lui reste ? L'homme n'est pas condamné à être conditionné. Il est libre et capable de responsabilité, capable de retrouver sa liberté et de la mettre au service d'un autre type de progrès. Appelé à retrouver sa dignité, c'est lui-même qui a intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui va lui succéder.

Cependant, c'est une évidence que des solutions purement techniques ne peuvent nous conduire qu'à des catastrophes. « Chercher seulement un

remède technique à chaque problème environnemental qui surgit, ... c'est se cacher les vraies et plus profondes questions du système mondial » (LS 11).

Écoutons le pape François au chapitre 4 de *Laudato Si'* : il nous invite à nous tourner vers les peuples indigènes, leur savoir faire et leur savoir être. « Il est indispensable d'accorder une attention spéciale aux communautés autochtones et à leurs traditions culturelles. Elles ne constituent pas une simple minorité parmi d'autres, elles doivent devenir des interlocuteurs... En effet, pour ces communautés... la terre est un don de Dieu et des ancêtres qui y reposent, un espace sacré avec lequel elles ont besoin d'interagir pour soutenir leur identité et leur valeur... » (LS 146).

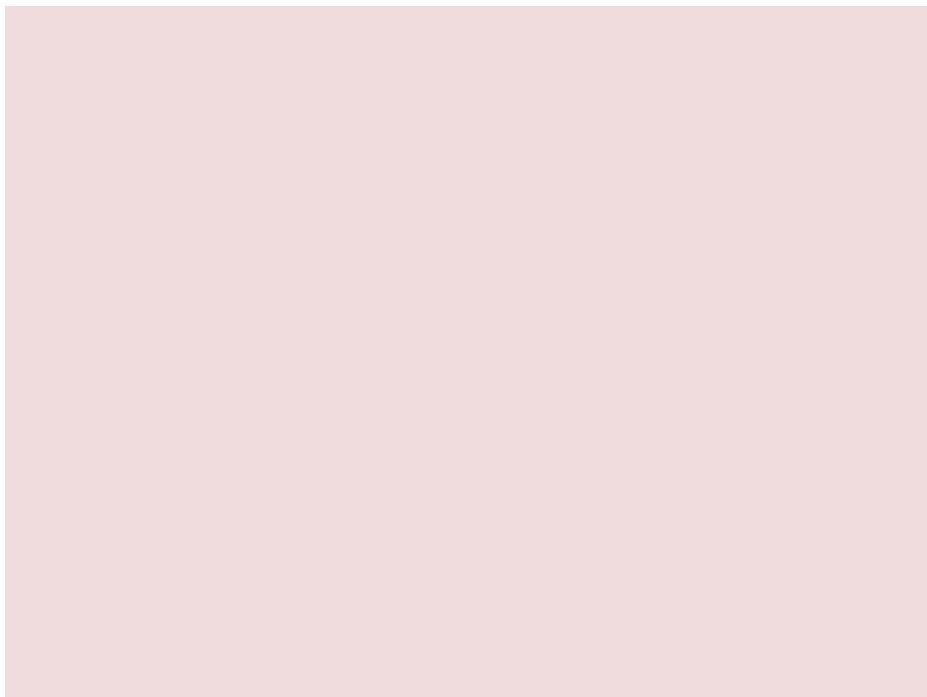
Pourquoi ne pas nous inspirer de leur sagesse, de la manière dont ils savent observer la nature et habiter la terre « pour initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté... rien n'est jamais perdu » (LS 205).

Le tableau n'est pas drôle ! Les activités de l'homme nous mettent aujourd'hui dans une situation dramatique, il nous faut prendre conscience des graves altérations subies par notre planète :

- pollution et culture du déchet (avec notamment le réchauffement climatique),
- épuisement des ressources, (avec la question de l'eau), perte de la biodiversité (avec l'extinction des espèces),
- dégradation de la qualité de la vie humaine et sociale...

Au chapitre 1 de *Laudato Si'*, le Pape François nous invite à considérer « ce qui se passe dans notre maison commune » (LS 1).

TEOSE SOLIDAIRE | Église VERTÉ |



aller un peu plus loin : genèse de noter expo

Un des grands sujets de réflexion et d'action au *CCFD – Terre solidaire* concerne la souveraineté alimentaire, c'est à dire la capacité pour un peuple de pouvoir cultiver et se nourrir en suffisance. Cet enjeu est particulièrement crucial pour les populations des pays du sud, victimes de conditions climatiques difficiles, de conflits armés, de l'accaparement des terres par de grands propriétaires, d'une dégradation de l'environnement, de logiques productivistes pour l'exportation ... Pour y faire face, de plus en plus de projets d'agro-écologies se sont développés avec nos "partenaires" du Sud. Ils sont prométeurs et porteurs d'espérance car, comme le dit notre pape François, "tout est lié": la préservation des écosystèmes, la qualité des productions vivrières, la gestion des ressources en eau, le partage des savoirs, la conservation des semences, la possibilité de vivre dignement dans un territoire rural valorisé, la dignité des femmes, les conditions d'une paix durable, etc. Tout est lié.

En travaillant sur ce sujet, notre petite équipe charentaise a d'abord voulu tisser des liens avec des agriculteurs de notre département rural, en commençant par les associés d'un GAEC installés en bio et dont le siège se situe au nord du département. Pendant 3 ans, au fil de nos rencontres avec eux et avec les partenaires que nous avons reçus au cours des périodes de carême, nous avons mis en raisonnement les préoccupations et les solutions mises en oeuvre par ces agriculteurs charentais avec celles que portent des groupes de paysans accompagnés par le *CCFD – Terre solidaire* en Amérique latine (Brésil, Pérou). Un dialogue s'est construit, un intérêt mutuel, des échanges, de l'amitié.

Puis nous avons voulu aller plus loin, concrètement. C'est ainsi qu'est né en 2019 le projet d'un jardin potager cultivé au pied de la maison diocésaine, qui pourrait fournir des légumes frais et bios aux résidents et aux cuisines de la maison. Les objectifs sont nombreux : expérimenter nous-même ce que nous promouvons ; susciter la curiosité et l'échange avec les personnes qui fréquentent les lieux ; donner de la visibilité aux projets du *CCFD – Terre solidaire* et ses partenaires; faire réfléchir aux enjeux de l'agro-écologie ; proposer un jardin ouvert, où on a envie de s'attarder, contempler la nature qui pousse, cueillir une salade ou une tomate en s'émerveillant...

Ce projet a mis "en route" une petite équipe d'agriculteurs en retraite, qui se sont laissés interpeler, ont accepté cette remise en question technique et ce défi qu'est la création d'un jardin d'une centaine de mètres carrés en permaculture sur une prairie en friche. Les prêtres âgés, résidents du foyer logement de la maison diocésaine, sont heureux d'en profiter et d'apporter leur soutien pour l'arrosage. De son côté, la maison diocésaine a accepté d'accueillir notre jardin. Dans la foulée, elle s'est même lancée dans un second projet, déployé sur le reste du terrain : un jardin "partagé" qui met à disposition des carrés à cultiver pour des gens du quartier qui le désiraient. Les habitants des immeubles environnants ont répondu avec enthousiasme à l'initiative et notre jardin potager est donc à présent voisin avec le jardin partagé, ce qui favorise la rencontre et le partage ! Enfin, avec le groupe qui porte le label "Eglise Verte" pour le diocèse, nous avons préparé 4 beaux panneaux pédagogiques accompagnés d'un livret (à retirer à l'accueil de la maison diocésaine)

En suivant la démarche de l'action catholique, Voir-Juger-Agir, les "visiteurs" de l'expo peuvent se laisser interroger : quel impact a la situation actuelle pour nos modes de vie ? A quelles conversions sommes nous invité ? Etc. Comme l'Eglise l'a fait lors du synode sur l'Amazonie, nous avons essayé de nous mettre à l'écoute de la sagesse des peuples de la forêt. Des passages de l'encyclique *Laudati si'* viennent nous éclairer : nos choix *ici* ont un impact pour notre maison commune et ses habitants les plus vulnérables *là-bas*. L'esprit de la permaculture nous est présenté à partir de l'expérience de la ferme de Bec Hellouin.